

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)
25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.00	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 1.50	
	UNION POSTALE - - Frs 15.00	

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

UNE DISTILLERIE MODELE

Bien peu de personnes à Montréal, même dans le monde commercial, savent que Montréal possède une importante Distillerie dont les produits seront très prochainement mis sur le marché.

S'il s'est fait bien peu de bruit autour de cette distillerie et de son installation, il s'est fait néanmoins dans cet établissement beaucoup de bonne besogne, comme le représentant du "Prix Courant" a pu en juger personnellement.

Cette distillerie si peu connue et dont les produits seront bientôt appréciés sur le marché est située sur le "Canal Bank" près des raffineries de la Canada Sugar Refining Co. Ltd.

Notre représentant, à la disposition duquel s'était gracieusement mis M. Maurice Drummond, directeur-gérant de la Raffinerie, a eu l'avantage de visiter l'établissement dans toutes ses parties. L'installation qu'il y a vue est tout ce qu'il y a de plus moderne: les appareils de distillation importés de France, le pays où la distillation a fait le plus de progrès et où les appareils ont suivi ou précédé les progrès, sont tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné et les produits qui en découlent sont d'une absolue pureté, d'une parfaite rectification comme bientôt pourront en juger les consommateurs.

La capacité annuelle de la distillerie est de 650,000 gallons à preuve. La matière première de laquelle l'alcool est distillé est la mélasse provenant du sucre de canne des Antilles Anglaises; l'alcool qui en dérive est un produit absolument pur et complètement exempt de fusel-ol.

Cet alcool qui, comme nous l'avons dit plus haut, est à la veille d'être placé sur le marché est destiné tout aussi bien à la consommation comme boisson qu'à l'emploi dans les industries où il est fait usage d'alcool.

L'alcool destiné à être employé comme boisson est réduit, au moyen de l'eau tirée sur les lieux mêmes d'un puits arté-

sien d'une profondeur de 300 pieds. A cette profondeur l'eau est très fraîche, ce qui permet à la distillerie de fonctionner toute l'année durant, alors que la plupart des autres distilleries au Canada se voient dans l'obligation de suspendre leurs travaux pendant l'époque des grandes chaleurs.

La distillerie est connue sous le nom de Distillerie E. W. Parker, dans laquelle la Canada Sugar Refining Co. a des intérêts.

Pour terminer, nous dirons que la Canada Sugar Refining Co., établie en 1854, célèbre cette semaine son jubilé de 50 ans d'existence. A ce propos, nous ajouterons qu'un certain nombre d'employés qui sont entrés à la Canada Sugar Refining Co. lors de sa création, comptent encore aujourd'hui dans le personnel de cette Compagnie. C'est un fait rare que de voir des employés rester pendant 50 ans avec les mêmes patrons; aussi signalons-nous cet exemple qui est tout à l'honneur de la Compagnie aussi bien que de ses employés.

Nos lecteurs n'ignorent sans doute pas que la Canada Sugar Refining Co. a pour président Sir George A. Drummond, une des personnalités les plus marquantes du Canada, non seulement au point de vue industriel, mais aussi aux points de vue financier et politique et que tout récemment, Sa Majesté le Roi l'a élevé à la dignité de Chevalier.

LA SITUATION SARDINIÈRE

Des avis reçus de Londres rapportent un peu d'amélioration en France dans la pêche à la sardine, mais ils ajoutent que les empaqueteurs sont tellement en arrière dans l'exécution de leurs ordres, qu'on ne peut guère espérer de plus bas prix cette saison.

Un empaqueteur local déclare que les arrivages totaux sur le marché de Londres jusqu'à présent sont, pour cette saison, d'au moins 50 pour cent plus légers qu'ils ne l'ont été l'année dernière à la même date.

DEUIL

M. Armand Chapat, de la Maison L. Chapat, Fils & Cie, vient d'avoir le chagrin de perdre son fils, Jean Charles, décédé dimanche dernier, à Vaudreuil.

Nos vives sincères condoléances.

UNE GROSSE FABRIQUE DE MONNAIE

A Birmingham, Angleterre, existe un hôtel des monnaies qui produit des millions de monnaie anglaise et, en outre, frappe plus de monnaie pour les gouvernements étrangers que ne le fait aucun autre établissement similaire dans le monde entier.

Il y a quelques jours, cet établissement a expédié la première partie d'un gros ordre pour l'Egypte s'élevant à \$10,000,000, l'expédition pesait cinq tonnes qui ont été transportées dans 60 caisses et sont évaluées à \$15,000,000. Depuis plus d'un siècle, Birmingham tient la tête des établissements de frappe de la monnaie. Déjà en 1797 une firme frappait, d'après un contrat avec le gouvernement anglais, 4,000 tonnes de monnaie de cuivre évaluée à environ \$4,000,000. Parmi les pays et les gouvernements qui ont eu recours de temps en temps à Birmingham pour y faire frapper leur monnaie sont: l'Inde, la Tunisie, le Canada, la Turquie, la Chine, Hongkong, Haïti, Sarawak, la Toscane, le Vénézuëla et le Chili.

En quelques cas, notamment en ce qui concerne la Chine, la monnaie n'a pas été frappée à Birmingham. Comme matière de fait, aucune pièce chinoise, autant qu'il est connu, n'a jamais été faite en dehors du Céleste Empire. Il a fallu satisfaire l'orgueil, les préjugés des Chinois, de sorte que la firme a envoyé un établissement complet avec le personnel pour l'opérer et la monnaie a été frappée en Chine. On n'a pas envoyé moins